

**25<sup>ème</sup> dimanche TO A**  
(Matthieu 20, 1-16)

Dans notre marche sur cette terre, la liturgie de l'Eglise nous donne les vivres dont nous avons besoin. Par des dépouillements inattendus, nous sommes conduits vers l'unique nécessaire. Je voudrais, aujourd'hui, relever trois expressions qui orientent notre regard.

« *Chercher le Seigneur tant qu'il se laisse trouver* » nous disait le prophète Isaïe. Notons le sentiment d'une certaine urgence dans cette consigne. « *Chercher le Seigneur* » suppose que nous nous y attelions *hic et nunc*, ici et maintenant. Dans son discours au monde de la culture, le pape Benoît XVI a rappelé que l'objectif des moines « *était de chercher Dieu, quaerere Deum* », c'est-à-dire « *s'appliquer à trouver ce qui a de la valeur et demeure toujours, trouver la Vie elle-même.* ». Cette quête ou désir de Dieu n'est pas l'apanage des moines. Elle concerne tout chrétien et elle le presse. Le pape poursuivait : « *On dit que leur être était tendu vers l'eschatologie'. Mais cela ne doit pas être compris au sens chronologique du terme - comme s'ils vivaient les yeux tournés vers la fin du monde ou vers leur propre mort - mais au sens existentiel : derrière le provisoire, ils cherchaient le définitif.* » « *Chercher le Seigneur<sup>1</sup>* », c'est tendre dans notre vie vers ce qui est vrai, bien et beau, Dieu même, et le désirer de tout notre cœur. Là s'exercera en vérité notre liberté, quotidiennement, en famille, dans les relations professionnelles, dans nos multiples choix. « *Chercher le Seigneur* » devient le critère de toutes nos actions, pensées, paroles ...

Cette marche ne se fait pas sans boussole. La Parole de Dieu oriente nos pas et notre regard vers ce qui ne passe pas. En effet, « *dans la parole biblique Dieu est en chemin vers nous et nous vers Lui* » rappelait encore le Saint-Père. Nous nous plaignons parfois d'être loin de Dieu ou que Dieu est loin de nous.

parce que nous ne nous arrêtons pas de parler. L'écoute réelle est souvent déficiente. Telle « *la brise légère* » le Seigneur veut nous parler au cœur mais nous n'y sommes pas toujours. Lorsque saint Paul affirme que « *vivre, c'est le Christ* », cela signifie qu'il a rencontré Jésus dans « *sa hauteur, sa profondeur, sa largeur, sa longueur* ». La Parole de Dieu révèle la « grandeur » de Jésus, chemin, vérité et vie. Si « *ignorer les Ecritures, c'est ignorer le Christ* » selon les termes de saint Jérôme, prenons au sérieux d'avoir comme priorité la lecture quotidienne des Ecritures saintes. Et vous aurez remarqué que cette intimité grandissante avec Jésus permet à Paul de discerner ce qui est le « *plus nécessaire* ». En effet, un cœur façonné par la Parole de Dieu discerne ce qu'il convient de faire, ici et maintenant.

Sur le chemin de la sainteté, le plus important est de nous « *accoutumer* » à la manière de faire de Dieu, selon le terme de saint Irénée. La Parole de Dieu nous révèle cette relation d'accoutumance entre Dieu et l'homme. La page d'Evangile de ce jour en témoigne. Quelle est la justice à l'œuvre dans la rémunération des ouvriers embauchés à la vigne ? Cette parabole ne dit pas que soit mauvaise notre justice humaine qui demande l'égalité. Elle ne nie pas qu'une telle justice soit un premier pas d'humanisation de l'homme, un premier effort pour surmonter la violence et son arbitraire. La Parole de Dieu vient dévoiler les intentions secrètes du cœur humain, ces « *pensées d'hommes* ». La bonté de Dieu n'a d'autre raison que lui-même : révélée, elle confond l'homme mais surtout l'appelle à cette même générosité, parce que « *Dieu est Dieu, cela suffit* » et que Dieu est essentiellement généreuse charité. L'Esprit Saint est le maître intérieur qui peut nous ouvrir à la démesure divine.

A la manière de la Vierge Marie, femme eucharistique, faisons l'offrande de notre personne et de notre vie au Seigneur, pour l'accueillir vraiment dans notre existence, lui qui ne cesse de se donner et grandir en amitié avec lui. Amen.

<sup>1</sup> Voir aussi « Pourquoi « Dieu se cache et se laisse chercher », Frabrice Hadjadj, *La foi des démons*, Salvator, 2009, pp.97-103.